

Nom : Trou de la PIPELETTE (Br 5)

Commune : Lapradelle-Puilaurens (Aude)

Cheminement : en venant de Quillan, monter dans la forêt des Fanges par le col St Louis. S'arrêter au point coté 814. Suivre la piste principale sur une centaine de mètres vers l'Ouest, puis rentrer à gauche (vers le Sud) dans la forêt; l'entrée, discrète, de la PIPELETTE, se trouve à environ 50 mètres, sous une petite barre rocheuse, à flanc d'une doline peu encaissée.

Coordonnées : P : - 74 X : 598,080
D : 194 mètres Y : 3058,910
Z : 815 mètres

Carte IGN 1/25000° AXAT

Historique : la PIPELETTE a été découverte le 21 Février 1988 par le SPELEO CORBIERES MINERVOIS lors d'une prospection; elle était obstruée à 5 mètres de l'entrée. La morphologie de cette entrée (conduite forcée descendante), inhabituelle sur le massif, a incité le S.C.M. à tenter une désobstruction; le 17/4/88, une séance (avec C. BRIAND d'ARKHAM) permet de descendre à - 25, et de repérer une fissure soufflant et aspirant alternativement.

La suite des explorations a été une longue et laborieuse suite de dynamitages, d'étranglement en étranglement (nombreuses séances d'Avril à Juin 88, dont certaines avec l'aide d'ARKHAM); le fond, à - 74, est atteint le 14/7/88 (S.C.M. et H. GUILHEM du S.C.A.).

A - 55, une escalade de 17 mètres en artificiel est faite le 12/8/88 par J. BLANC (MJC NARBONNE) et le S.C.M.; courant Août, une traversée en haut de cette cheminée permet d'explorer un conduit remontant à - 30; en Décembre 88, escalade après désobstruction d'un autre conduit, celui-là remontant jusqu'à - 22. Topo et déséquipement de l'escalade.

Une dernière tentative au fond, avec remontée de déblais jusqu'à - 55, a lieu le 20/5/89 (S.C.M. + E. RIBOT et A. LINEROS du S.C.A.); abandon sur fissure définitivement impénétrable.

Topographie : SPELEO CORBIERES MINERVOIS (Marie GUERARD ET Lionel PULIGA) les 3 et 23 Septembre 1989; compas et clinomètre SUUNTO, double-décimètre.

Description : l'entrée est un méandre descendant, étroit jusqu'à - 3, puis s'élargissant pour devenir une jolie galerie déclinée, concrétionnée, avec banquettes et surcreusement. Deux ressauts et un plan incliné mènent à -14 devant un méandre assez étroit; il donne sur un puits borgne, descendant à - 25. En passant au-dessus de ce puits, on atteint un conduit bas qui, après une étranglement glaiseuse, débouche dans une niche concrétionnée; un boyau serré a été ensuite emprunté sur 5 mètres; il devient vite impénétrable.

Dans le méandre de - 14, un passage agrandi permet d'éviter le puits, et par une petite désescalade, d'arriver sur un palier à - 19; délaissant le puits borgne que l'on retrouve à cet endroit, il faut s'engager dans un ressaut étroit, qui donne sur un court méandre; on contourne des banquettes de calcite pour arriver à - 24 en haut de l'étranglement donnant sur le P 9.

Le puits, en diaclase, se termine par un petit ressaut; dessous, une diaclase monte vers le Nord; elle aboutit sur un petit puits ébouleux, en bas d'une cheminée escaladée sur 5 mètres; on voit un passage 2 mètres plus haut, par une étranglement qui n'a pas été agrandie.

Toute cette première partie de la cavité se développe dans un calcaire bleuté, avec à de nombreux endroits la présence de galets. Les conduits de type "conduite forcée" et ces galets font penser que la cavité a pu fonctionner en perte.

Sous le ressaut, un puits ébouleux donne sur une "salle" dont une paroi est encore constituée de calcaire bleuté, l'autre étant constituée de brèche polygénique.

Entre les deux, un remplissage de glaise visqueuse subsiste par endroits, et en particulier au-dessus d'un petit orifice qui, agrandi, donne sur la suite, après avoir